

LA FILLE SUR LE PONT

TEXTE PH CAMY PHOTO JC L'ESPAGNOL



The Girl on the Bridge

LE MONDE SE DIVISE EN DEUX CATÉGORIES : LES TERRIENS ET LES "MÉRIENS". REPRÉSENTANTE DU SECOND GROUPE, LA NAVIGATRICE MAUD FONTENOY S'EST PARTICULIÈREMENT DISTINGUÉE CES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES EN VIVANT DES MOIS SEULE EN MER. LUMIÈRE SUR LE PHÉNOMÈNE.

Essayez de vous imaginer seul(e), sur un petit bateau propulsé par la seule force de vos bras, de nuit, face à des murs d'eau de 10 mètres de haut. N'essayez plus, c'est tout bonnement inimaginable. L'inimaginable fait partie du quotidien de navigation de Maud Fontenoy qui, à 29 ans, dispose d'un palmarès impressionnant : traversée de l'Atlantique Nord et du Pacifique à la rame, tour du monde à la voile et à l'envers. Le tout en solitaire. Comment une native de Meaux, en banlieue parisienne, a-t-elle pu se retrouver dans cette galère? Peut-être parce qu'elle a passé les 15 premières années de sa vie sur une goélette conçue par son architecte naval de papa, à naviguer sur l'Atlantique, en mode hamac, entre le continent et les Antilles. Celle qui peut se vanter d'avoir vécu la majorité de son existence sur l'eau prend dès lors goût pour une vie nomade et à contre-courant.

Une femme qui impose le respect

"Mon père m'a poussée à réaliser mes rêves, à me dépasser", explique-t-elle au sortir d'Europe 1, où elle a animé chaque matin d'août dernier une émission consacrée à des femmes d'exception. "Cela me permet d'aller à la rencontre des gens, de transmettre un message". Car si elle aime la solitude en mer, Maud est sur la terre ferme une femme de contact qui a su "bien s'entourer" et attache une importance toute particulière à l'exemple qu'elle peut représenter aux yeux des enfants. Sur l'eau, en liaison radio avec eux, ou accostant dans les ports de France pour aller à leur rencontre, elle veille à leur transmettre "la persévérance, le sens du dépassement de soi, la rigueur et la discipline".

La mort tout près

Des valeurs de vie qui lui ont permis de mener à bien des expéditions à hauts risques. Et d'expliquer ses déboires en mer... Car Maud a vu plus d'une fois la mort en face. Elle se souvient particulièrement de cette fameuse nuit où, alors qu'elle naviguait à la rame, son bateau s'est retourné dix-sept fois. "Une nuit de torture, tu crois que tu vas mourir", explique-t-elle posément. Puis vient le calme après 48 heures de tempête, et la motivation qui reprend le dessus. Elle continue aussi à bénir le commandant du porte-hélicoptères et bateau-école Jeanne d'Arc : un navire venu à sa rencontre alors qu'elle avait démâté près des côtes australiennes lors de son récent tour du monde à l'envers. Un mât de 30 mètres lui était soudainement tombé dessus, l'invitant à préparer son canot de sauvetage et enfiler sa combinaison de survie, au cas où il viendrait à trouer la coque de son bateau. Cauchemar de terrien, simple souvenir de "merien"...

Pourquoi tout ça?

Maud résume assez simplement la finalité d'une traversée : "aller d'un point A à un point B". Pourquoi se confronter à tant de difficultés entre les deux? "Une traversée, c'est la liberté, l'absolu, un bonheur vrai. Tu vis dans les extrêmes, c'est enrichissant. C'est un peu comme se retrouver face à une grande falaise et y creuser une petite porte pour la traverser". L'action est noble et se justifie en solitaire : "j'ai des réponses à trouver, je suis livrée à moi-même. La solitude fait mal, mais c'est aussi le bonheur", reconnaît-elle, pragmatique, avant de faire montre d'une vision plus imagée : "je regarde la planète avec du recul, je suis face à un tableau de maître. Je suis en harmonie avec la nature et je vis dans un monde sans barreaux ni superflu"... Un vécu intense qu'elle veille à retranscrire dans les pages de ses livres, publiés consécutivement à ses traversées, pour poser des mots sur ses émotions. "Le Sel de la Vie", son prochain ouvrage, fera en quelque sorte office de bilan de 30 années d'une existence bien remplie.

"LE SEL DE LA VIE". DE MAUD FONTENOY, ÉDITIONS ARTHAUD, PARUTION EN OCTOBRE. WWW.MAUDFONTENOY.COM

THE WORLD IS SPLIT INTO TWO CATEGORIES: LANDLUBBERS AND SEAFARERS. OARSWOMAN MAUD FONTENOY IS A PERFECT REPRESENTATIVE OF THE LATTER. SHE'S COMPLETELY UNAFRAID OF THE OCEAN AND SPENDS MONTHS CROSSING THEM, ALL ALONE.

Imagine yourself alone in a tiny boat powered only by the strength of your own arms; it's night and the walls of water are reaching 10-metres high. Actually, you can stop now, there's no point: it's virtually unimaginable. Yet this is what Maud Fontenoy often faces on a daily basis. The 29-year-old has already performed some astonishing feats: she's rowed across the Atlantic and Pacific and sailed around the world both with and against the prevailing winds. And she's done it all alone. So how did a native of Meaux (about 50kms east of Paris and nowhere near the sea) end up getting involved in all this? It's all down to her father, a naval architect. He

designed a schooner and Maud spent the first 15 years of her life sailing the Atlantic with him, sleeping in hammocks as they crossed between Europe and the West Indies. She says the majority of her life has been spent on the water; she got a taste for a nomadic existence and moving against the current early on.

A woman to respect

"My father pushed me to make my dream come to life, to keep surpassing my own limits", she told me recently, after she had left Europe 1, where she hosts a radio show about exceptional women every morning. The show, she says, "allows me to go and meet these people and transmit a message". Because if Maud loves the solitude of the ocean, on terra firma she loves meeting people and "being surrounded by good people". She attaches particular importance to the example she sets for children. Whether on the water, via the radio, or meeting them in the ports of France, she likes to tell kids about the importance of "perseverance, the sense of passing your own limits, rigour and discipline".

Close to death

These values have allowed her to undertake extremely risky expeditions and then to explain the resulting trials and tribulations. Maud has stared death in the face more than once. She particularly remembers one night, alone in her rowboat when it was rolled over 17 times. "It was a torturous night", she calmly explains. "You think you're going to die. Then came the calm after the 48 hours of storm and her motivation returned. Or there's the other time during a recent around-the-world when she lost her mast and the captain (bless him) of the Jeanne d'Arc, a helicopter carrier and training ship, came to her rescue. The 30-metre mast had fallen on her and she had prepared her life raft and survival suit in case it had holed the hull. A nightmare for a landlubber; just another memory for a seafarer.

Why?

Maud sums up the point of a voyage as, "going from A to B". But why choose to confront so many difficulties in between the two? "A voyage is freedom, the absolute, and genuine happiness. You live extremes; it's enriching", she says. "It's a little like finding yourself faced with a big cliff and digging a little door to get through". Action is noble and justified when you sail alone. "I have to find answers and I'm faced with myself. Solitude is painful, but it's also happiness", she admits, before revealing a more poetic vision. "I look at the planet with a certain detachment. I'm faced with a master painting. I'm in harmony with nature and I live in a world without barriers or the superfluous". It's an intensity of living that she tries to express in her books (generally published after each voyage), a way to put words to emotions. "Le Sel de la Vie" ("The Salt of Life"), her next book, will be a sort of retrospective of the first 30 years of life lived at full speed. And boy, has she got some stories to tell.

"LE SEL DE LA VIE" BY MAUD FONTENOY WILL BE PUBLISHED (IN FRENCH) IN EARLY OCTOBER. WWW.MAUDFONTENOY.COM